

Absence de visite des familles en suite de couche pendant la 1^{ère} vague de la pandémie Covid19: retour d'expérience des soignants sur le lien mère-enfant

M. Bruyère ¹, *V. Jouffroy ², R. Rigolot ², H. Fernandez ³, J. Duranteau ³.

¹Hopital Bicêtre-Service D'anesthésie Réanimation Médecine Péri Opératoire Assistance Publique Des Hôpitaux De Paris Université Paris Saclay - Paris (France), ²Hopital Bicêtre-Service D'anesthésie Réanimation Médecine Péri Opératoire Assistance Publique Des Hôpitaux De Paris Université Paris Saclay - Paris (France), ³Hopital Bicêtre-Maternité Assistance Publique Des Hôpitaux De Paris Université Paris Saclay - Le Kremlin-Bicêtre (France)

*Auteur(s)correspondant(s).

Adresse email : marie.bruyere@aphp.fr (M.Bruyère)

Conflits d'intérêt AUCUN

Position du problème et objectif(s) de l'étude

Les visites des familles en maternité ne font l'objet ni de recommandations ni d'études bien conduites. Elles sont en France traditionnellement recommandées et d'amplitude horaire large surtout pour le père de l'enfant. L'interdiction complète des visites en suite de couche au cours de la 1^{ère} vague de la pandémie COVID19 a été source d'inquiétude pour les familles et le personnel soignant.

Matériel et méthodes

Nous avons réalisé une enquête via le logiciel Survey Monkey, adressée par mail à l'ensemble du personnel des Suites de Couches de la Maternité de niveau III de Bicêtre. Le sondage a été envoyé le 12/05/2020, 1 mois 1/2 après le pic d'hospitalisation de patientes COVID positives au cours de la 1^{ère} vague. L'objectif était d'évaluer la perception des soignants sur l'impact de l'absence de visite des familles: qualité du lien mère-enfant, qualité de l'allaitement, bien être des femmes. La qualité du travail des soignants a également été évaluée. Les résultats sont exprimés en pourcentage de réponse.

Résultats & Discussion

Vingt-sept soignants travaillant en suite de couche ont répondu: 12 auxiliaires de puériculture (44%), 9 sages-femmes (33%) ,4 IDE (14%) et 2 pédiatres (8%).

96,3% (n=26) ont trouvé le lien mère-enfant de meilleure qualité, 11% (n=3) de moins bonne qualité et 1 personne n'a pas vu de différence. Les raisons étaient les suivantes (% de réponses): Mères moins dérangées par les visites (57%) et moins fatiguées (23%), nouveau nés moins dérangés (11%) et moins fatigués (7%). Certains sentiments négatifs ont été identifiés chez les mères: isolement (47%), angoisse (17%), perte de repères sans le conjoint (13%). Les soignants ont trouvé les nouveau nés plus calmes, avec une meilleure réussite de l'allaitement pour 77% des sondés. Enfin, la qualité du travail a été jugée meilleure (66% des réponses), avec moins de stress (18%). Seules 2 personnes disent avoir eu peur d'être contaminées par le coronavirus. Au total, les soignants ont jugé l'absence des familles

bénéfique pour les patientes dans 37% des cas, et difficile dans 22% des cas. Toutefois, dans les commentaires, ils jugent la mesure "sévère" surtout pour le père du nouveau-né et les primipares.

Conclusion

L'interdiction des visites de la famille en suite de couche au cours de la 1^{ère} vague de la pandémie a finalement été ressentie comme bénéfique par les soignants. **Le lien mère-enfant, la qualité de l'allaitement et le rapport soignant-soigné ont été jugés de meilleure qualité.** Un équilibre doit être trouvé entre l'importance du lien familial et le respect du rythme physiologique du couple mère-nouveau-né. Des études devraient être menées pour déterminer la durée de visite/jour le nombre de personnes optimaux.